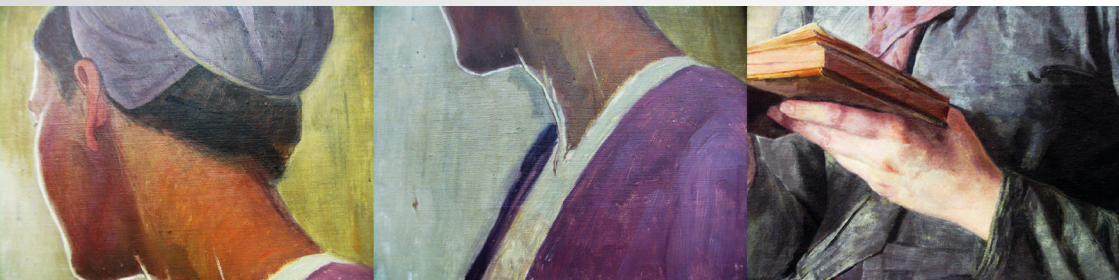


Leçon inaugurale

Quand les objets d'art prennent vie – animation d'œuvres d'art à l'ère numérique



Depuis le mythe antique de Pygmalion, le rêve de rendre «vivant» un objet statique ne cesse de hanter les artistes. A l'ère numérique, des vidéastes et réalisateurs animent des œuvres d'art. En 1983, Lesley Keen a produit le film *Taking a line for a walk* qui fait danser les lignes des dessins de Paul Klee au rythme de la musique de Lyell Cresswell.

Pour l'exposition *Jeanne Lombard et les artistes neuchâteloises 1908–2008* au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Catherine Gfeller a créé sa vidéo *Jeune fille sans date*. Elle y présente les tableaux de jeunes filles de Jeanne Lombard comme un

diaporama de plans fixes avec un montage en fondu enchaîné qui donne l'illusion du mouvement.

Après avoir mis en mouvement *La Cène* de Léonard de Vinci dans son film *The Last Supper* (2008), le cinéaste britannique Peter Greenaway a fait défiler sur les quatre murs d'une salle du Pavillon italien de la dernière Biennale de Venise les œuvres les plus célèbres de l'histoire de l'art italien. Cette leçon inaugurale propose de questionner les raisons, les méthodes et les limites du désir d'animer des œuvres d'art qui sont par définition statiques.



FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

Professeure Régine Bonnefoit

Chaire d'histoire de l'art
contemporain et muséologie

La leçon inaugurale aura lieu
le **mercredi 11 mai 2016** à 18h15
Aula du 1^{er}-Mars 26